



«On apprécie mon humour»

—Patrice Coquereau

C'EST EN REGARDANT LA BOÎTE À SURPRISE QUE PATRICE COQUEREAU, ALORS ÂGÉ DE HUIT ANS, A SENTI L'APPEL DU MÉTIER. MALGRÉ SA TIMIDITÉ, IL VOULAIT ÊTRE ACTEUR. DEPUIS SA SORTIE DE L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE EN 1986, IL N'A JAMAIS CESSÉ DE JOUER SUR LES PLANCHES, ET AUX PETIT ET GRAND ÉCRANS.

Patrice, quand as-tu décidé de faire ce métier?

J'avais huit ans. J'étais un enfant solitaire. Regarder la télévision — j'adorais *La Boîte à surprise* —, c'était une manière pour moi de m'évader dans un autre monde. Je voulais être dans la petite boîte. À l'adolescence, j'ai vu *La cantatrice chauve*, de Ionesco, au théâtre, et ç'a confirmé mon choix.

Tes parents ont-ils bien accepté ton choix de carrière?

Mon frère aîné voulait devenir acteur. Mes parents avaient donc déjà eu cette réflexion. Ils m'ont encouragé à faire ce que j'aime, mais à bien le faire. Ce n'est que plus tard qu'ils m'ont avoué avoir été inquiets pour mon avenir. Quand je suis sorti de l'École nationale de théâtre, en 1986, ils se sont questionnés, mais j'ai tout de suite travaillé. En 30 ans, j'ai chômé à peine quelques mois.

As-tu déjà envisagé d'avoir une autre carrière?

J'aimais la géographie et l'histoire. Cela aurait été une belle autre possibilité si ma carrière d'acteur n'avait pas fonctionné. Mais je voulais vraiment jouer, même si j'étais timide. Ce métier m'a permis de cultiver le jeu, la présence, la respiration, la création...

Tu as une formation d'acteur...

Oui. Après le cégep, j'ai étudié à Ottawa en théâtre, puis j'ai fait mon entrée à l'École nationale de théâtre, à Montréal. Avec Isabelle Vincent, j'ai joué dans un théâtre d'été, entre la deuxième et la troisième année. Après ma formation, j'ai enchaîné avec plusieurs beaux projets au théâtre. J'ai joué dans au moins 60 pièces.

Quel a été ton premier contrat à la télévision?

Mon premier contrat à la télé est arrivé 12 ans plus tard, avec *Un gars, une fille*, de Guy A. Lepage. J'avais fait quelques petits trucs ici et là avant, mais sans plus. Par la suite, j'ai fait partie de la distribution de *Max Inc.*, *Rumeurs*, *Le cœur a ses raisons*, *Les Bougon*, *3 600 secondes d'extase*, *Les bobos*...

Parmi tes personnages, lequel a été le plus marquant pour le public, selon toi?

Les gens me parlent beaucoup de la série *VRAK la vie*, dans laquelle j'interprétais un directeur d'école fou. On m'a évidemment parlé aussi de *Rumeurs* et du *Cœur a ses raisons*. Souvent, les gens m'abordent non pas pour me parler d'un rôle en particulier, mais pour me dire qu'ils apprécient mon humour et pour me parler de ce que j'ai fait. Par ailleurs, depuis la sortie de mon livre sur l'anxiété et que j'ai commencé à parler de ce problème, je vois que ça interpelle les gens.

As-tu un mentor?

Muriel Dutil, que j'ai connue à l'école, m'a toujours beaucoup inspiré, et elle m'inspire encore aujourd'hui. Sinon, j'aime beaucoup voir les gens jouer. Je suis bon public. ■



Il était de la distribution de *Rumeurs*, une télésérie diffusée de 2002 à 2008.

— Patrice Coquereau est de la distribution de la pièce *Le repas des fauves*, présentée au Rideau Vert jusqu'au 6 juin. Pour info: www.rideauvert.qc.ca

— Auteur du livre *Guérir à gorge déployée*, il donne des conférences sur les troubles d'anxiété. Il est également le porte-parole de Phobies-Zéro, un organisme qui offre un service d'écoute téléphonique, de documentation et de conférences. Info: www.patricecoquereau.com

On l'a vu dans...

Dans *VRAK la vie*, il interprétait le directeur fou, aux côtés des comédiens Pierre Hébert et Philippe Laprise.



Dans *Le cœur a ses raisons*, Patrice incarnait Lewis, un maître d'hôtel au Royal Coconut Grill Club. On le voit ici aux côtés d'Anne Dorval et de Marc Labrèche.

SA SCÈNE MARQUANTE

«J'en ai vécu des tonnes avec Marc Labrèche, dans *Le cœur a ses raisons* et *3 600 secondes d'extase*! La scène de l'avion, dans *Le cœur a ses raisons*, est restée un classique. Les gens m'en parlent encore. Nous avons eu un tel fou rire! J'ai souvent dit que j'avais tellement ri avec Marc que c'était pour moi comme un massage pour l'âme. Nous avons vécu des moments merveilleux.»



En 2000, Patrice Coquereau était de la série *Délirium*, une comédie dramatique diffusée à Télé-Québec racontant l'histoire d'un groupe de cinq pigistes dans la trentaine. Les autres pigistes étaient interprétés par Pier Paquette, Marie Charlebois, Christian Bégin et Isabelle Vincent.



Il a joué dans la comédie policière *De père en flic*, qui mettait en vedette Michel Côté et Louis-José Houde.